



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2007

Antorpe, Saint-Vit – Au Plénot

Opération préventive de diagnostic (2007)

Claudine Munier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25182>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Claudine Munier, « Antorpe, Saint-Vit – Au Plénot » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25182>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Antorpe, Saint-Vit – Au Plénot

Opération préventive de diagnostic (2007)

Claudine Munier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le village d'Antorpe (Doubs) est situé à mi-chemin entre Saint-Vit et Évans, deux communes archéologiquement très sensibles. À Saint-Vit, outre des occupations de toutes périodes (Mésolithique final, Néolithique moyen, Protohistoire, Antiquité, haut Moyen Âge), on connaît des affleurements de minerai de fer et de nombreuses structures métallurgiques.
- 2 Un projet de lotissement implanté sur le pourtour du « château » d'Antorpe (aujourd'hui disparu) sur une surface totale de près de 15 ha, a donné lieu à une série de trois diagnostics successifs : les deux premiers réalisés en janvier 2007 (parcelles 6 et 75), le troisième, effectué en juillet de la même année, immédiatement à l'est (parcelles 79 et 90).
- 3 Les 76 tranchées ouvertes lors des deux premiers diagnostics n'ont livré aucune structure ancienne. Seuls quelques éléments isolés de minerai, scories ou parois de fours proviennent des colluvions (importantes sur ces terrains très pentus), attestant une activité métallurgique sur les hauteurs voisines. Les parcelles 79 et 90 ont fait l'objet de 65 sondages. Ils sont négatifs dans la parcelle 79 et la moitié sud de la parcelle 90. En revanche, autour du « château », le terrain a livré une série de structures liées aux jardins qui agrémentaient ce dernier.
- 4 Une maison de caractère qui jouxte la parcelle 90 correspondrait aux anciennes écuries ou à l'orangerie. Au sud de cette maison, un espace en pente douce mène à un bois classé au titre des Monuments Historiques, aménagé autour d'une profonde doline où certains aménagements artificiels sont encore partiellement visibles.

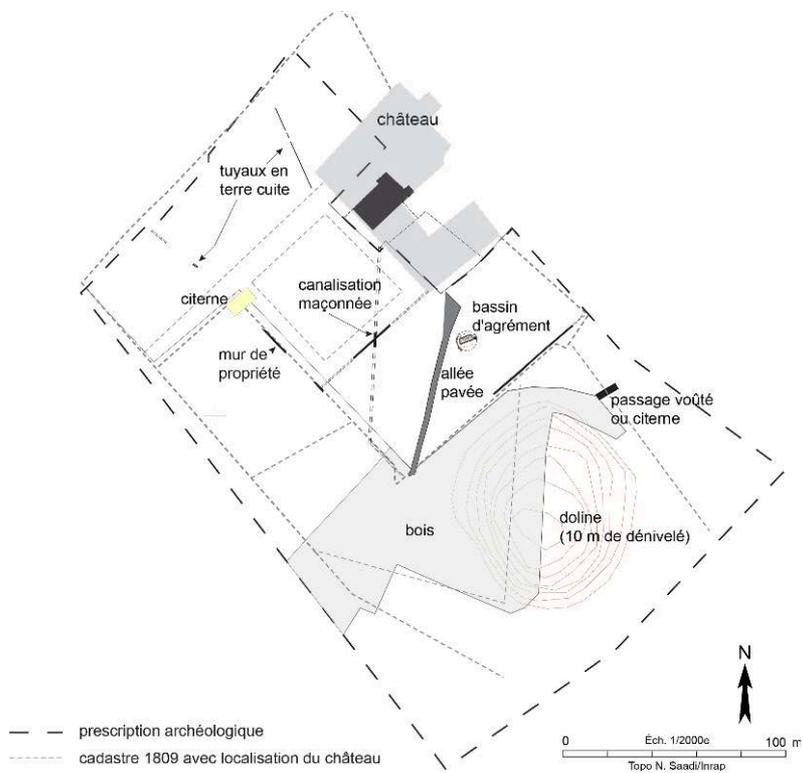
- 5 Un document de 1605 relate que la seigneurie d'Antorpe, aux mains de la famille d'Orsans, dépend alors de Guillaume d'Emskerque. La famille, originaire de Dordrecht en Hollande, ruinée en 1421, s'installe à Anvers puis à Besançon où elle a fait fortune. Les Emskerque font construire un château à Antorpe au début du XVII^e s., dont « on ventait le parc et les jardins ». En 1710, cette seigneurie est acquise par les Toulangeon qui la conservent jusqu'à la Révolution. Le château semble complètement démoli en 1817, mais un plan cadastral de 1809 montre qu'un bâtiment s'étend encore derrière la maison actuelle et sur sa route d'accès. Avant la Révolution, des écrivains ayant résidé à Antorpe ont parlé du château et de son jardin dans des textes poétiques : les descriptions du lieu sont si romancées qu'on ne sait quelle est la part de réalité. Encore visible il y a quelques années, le jardin semble davantage avoir marqué les esprits que le château : les poètes y décrivent le bois, romantique à souhait, les allées menant à ces fabriques si à la mode alors (imitation de désert, d'obélisque, grottes artificielles, pavillon, rocher en forme de tombeau, chapelles gothiques, temples, kiosques, ruines, cascades...). Une mention fait même référence au marquis de Toulangeon récupérant, dans la grotte d'Osselle, des stalagmites ou des stalagtites pour en faire des pilastres et des colonnes destinés à sa grotte artificielle...
- 6 De tout cet ensemble, le diagnostic a permis de repérer plusieurs éléments répartis autour de la maison et du bois : murs de propriétés, réseaux d'eau (tuyau en terre cuite) et canalisation maçonnée, bassin circulaire d'une fontaine d'agrément, allée pavée menant au bois. Dans le bois lui-même (non sondé puisque classé), des « ruines » ont été topographiées. Ces structures sont datées entre le début du XVII^e s. et la Révolution, certains murs de parcelles correspondent au cadastre de 1809.
- 7 Dans son premier état, le bassin d'agrément en mortier de tuileau a 9,30 m de diamètre. Il est démantelé pour laisser place à un bassin concentrique, plus réduit (8 m de diamètre). Dans les deux cas, la maçonnerie périphérique est uniquement parementée à l'intérieur et le mortier de tuileau ne couvre que ce parement. Le fond du bassin le plus ancien a visiblement été récupéré pour être recyclé dans la seconde construction. Le fond le plus récent est constitué d'un dallage soigné de blocs quadrangulaires liés au mortier de tuileau qui déborde souvent sur les blocs afin de racheter les alignements irréguliers. Les dimensions de ces blocs ne sont pas homogènes, variant de 86 x 62 cm pour le plus grand, à 26 x 28 cm pour le plus petit. Une étroite tranchée, qui mène au point central du monument, atteste la présence d'une canalisation disparue qui devait alimenter un jet d'eau. Un dallage extérieur, constitué de petites dalles posées de chant, plus rarement à plat, est aménagé du côté sud-ouest du bassin.
- 8 L'allée pavée, large de 2 m, mène de la maison au bois. Elle traverse le jardin en diagonale par rapport à l'orientation des murs de la propriété. Dans la partie sud, entre le bassin et le bois, des blocs et des dalles de petit volume forment des parements rectilignes. Au nord du bassin, ce chemin aboutit à un aménagement évasé en terrasse (largeur passant à 4 m).
- 9 Il serait intéressant d'approfondir la recherche en archives pour confronter les plans et les vestiges de ce complexe moderne.

Fig. 1 – Bassin d'agrément



Cliché : C. Munier (Inrap).

Fig. 2 – Parcelle 90 : localisation des structures dépendantes du château ou de la maison installée dans les anciennes écuries (ou orangerie) du château



Topographie : N. Saadi (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtw7D5DZnli2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdIcMrh2mh8>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 2007

AUTEURS

CLAUDINE MUNIER

Inrap